

**PRIERE** À NOS ABONNES **DE PAYER**  
 RETARDATAIRES  
**AU PLUS TOT!**

EXTRAITS DU JOURNAL DE M. DESAULNIERS.  
 (suite.)

**Constantinople.**— Cette ville est située à 280 lieux au S.E. de Vienne, à 300 à l'Est de Rome, et à 500 au S. E. de Paris. Elle forme un triangle de plus d'une lieue sur chaque face ; elle est entourée de vieilles murailles, et flanquée de tours où le canon de Mahomet II a laissé des traces. Sa population est de 500, 000 âmes, et on y compte 88, 000 maisons. Elle a été appelée *Byzance* de Bysus, fils de Neptune, son fondateur, qui y avait conduit une colonie d'Argiens. Constantin en fit le siège de son empire en 328. Trois rangées de murs, flanqués de tours carrées en pierre de taille, formaient l'enceinte principale ; il y avait des fossés larges et profonds, qui sont maintenant comblés de débris. Elle est située entre deux détroits qui donnent accès à trois mers entre l'Europe et l'Asie. Elle fut exposée 29 fois au siège depuis 477 av. J. C. jusqu'en 1453, et conquise huit fois. Le Croissant en resta le maître, après que Mahomet II eut mis fin à l'empire d'Orient le 29 Mai 1453.

Le nombre des portes est de 25 ; la plus célèbre est appelée *Top Kapussi* ; c'est là que tomba le dernier des empereurs grecs, Paléologue, en défendant vaillamment son trône et sa religion. La porte d'or, *aurca*, est celle par laquelle entraient les empereurs à leur entrée triomphale dans la capitale, depuis Théodose le Jeune qui l'avait construite.

Le port appelé *Corne d'or*, est l'un des plus spacieux et des plus commodes du monde ; il a cinq milles de long, et 2000 mètres de largeur à son ouverture ; il est très-profond, et peut contenir aisément 1200 bâtiments.

L'aspect de la ville offre un coup-d'œil enchanteur. par les dômes brillants des palais, par les mosquées avec leurs minarets, les kiosques grandioses, les bazars ornés de coupes, les aqueducs à longues galeries, les bains, les fontaines de marbre, les cafés délicieux, le débarcadère où tous les costumes, toutes les langues, toutes les religions, toutes les mœurs, le commerce de toutes les parties du monde viennent se réunir comme en un centre commun, pour se répandre sur les mers qui l'environnent.

**Intérieur de la ville.**—Les rues sont étroites et obscures, et ne sont pas éclairées pendant la nuit. L'illumination de Constantinople n'a lieu que pendant le grand Carême ; alors les hauts minarets sont ornés de lampions de diverses couleurs, et les riches Musulmans illuminent leurs maisons. Alors cette immense capitale de l'Orient, située sur sept collines, présente un spectacle enchanteur.

Les rues offrent un pavé détérioré, inégal, fangeux, obstrué de chiens lépreux et sauvages, des échoppes obscures et ruinées, mystérieuses au dedans, malpropres au dehors, une mosaïque curieuse de population diversement costumée, cheminant à pied, à dos d'âne ou à cheval, d'interminables files de bazars où la lumière pénètre à peine et qui regorgent de marchandises et d'acheteurs.

Les Juifs ont leurs maisons peintes en noir, les Arméniens en pourpre et violet, les Grecs sont assujettis au rouge-foncé ; les Turcs seuls peuvent colorer leurs maison de nuar. Les ten-

dres ; ainsi le jaune, le blanc, le gris, le vert, le bleu, le rose appartiennent aux Musulmans. Deux heures après le coucher du soleil, personne ne doit circuler dans les rues qu'une lanterne à la main, sans quoi, l'on vous fait coucher au corps de garde. Le pont sur la *Corne d'or* est intercepté la nuit. Pendant la nuit, les agents de police se promènent dans les rues un bâton à la main, qu'ils font résonner sur le pavé pour avertir de leur présence. Toutes les maisons sont construites en bois ; les Turcs eux-mêmes disent qu'ils ne sont que campés en Europe.

**Murs d'enceinte de la ville.**—Il faut presque une journée pour faire à l'extérieur le tour de la ville ancienne de Constantin ; le circuit est de six lieues. Pas une pierre n'a été dérangée depuis les Sarrazins, les Croisés et les Turcs. C'est entre la porte des canons (*Top-Kapussi*) et celle d'Andrinople qu'on remarque les brèches qui livrèrent entrée aux Croisés latins au commencement du 13<sup>me</sup> siècle, et aux Turcs au milieu du 15<sup>me</sup>. Cet angle de la ville touche d'une part au village d'Eyoub, et de l'autre aux quais étroits qui longent le port. D'Eyoub à la pointe du Sérail, la ville est garantie par 200 tours crénelées — C'est au pied de ces murs que vinrent se placer les 80 bâtiments, de 50 hommes d'équipage chacun, que Mahomet II fit transporter par terre et à force de bras, sur un chemin de planches, à travers un valon d'une demi-lieue de largeur, coupé par un ravin de 100 pieds de profondeur. Mahomet planta son étendard devant la porte des canons, alors nommée porte St. Romain, où il réussit à renverser une des tours qui la défendait.

L'hippodrome ou *At-Meidani* est une immense plaine entourée de portiques où la jeunesse grecque venait déployer sa bravoure au combat du cirque, et son habileté à la course des chars. Il y avait sur cette place la *Pallas* de Seyllis, la *Junon* de Lysippe, la *Vénus* de Praxitèle, et le *Jupiter olympien* de Phidias, colosse de cinquante coudées de haut et ciselé dans l'ivoire et l'or. L'hippodrome est aujourd'hui l'*At-Meidani*, où les troupes du sultan s'exercent aux manœuvres européennes. On voit encore sur cette place l'obélisque de Théodose, bloc de granit rouge placé sur un socle de marbre, orné de trophées et d'inscriptions ; il indique le milieu du stade. La colonne de Constantin Porphyrogénète s'élève près de là ; elle consiste en un pilier carré formé de grosses pierres réunies par des crampons de fer. Entre la colonne de Constantin et l'obélisque de Théodose on voit la colonne mutilée, appelée *Serpentine*, tronçon d'airain formé de serpents entrelacés, dont les têtes dressées en forme de chapiteau recevaient le fameux trépied enlevé au temple de Delphes, et que les Grecs avaient consacré à Apollon après la bataille de Platée.

C'est à l'hippodrome que Bélisaire, le grand général de Justinien, venait déposer aux pieds de l'empereur les dépouilles de ses ennemis vaincus ; c'est aussi là que, peu d'années plus tard, Bélisaire, aveugle et malheureux, demandait l'aumône aux soldats qu'il avait conduits à la victoire. C'est sur l'hippodrome qu'eut lieu le massacre des Janissaires, en 1826, sous Mahmoud II.

Il y a 346 mosquées à Constantinople, dont treize dites impériales.

Les Turcs tiennent leurs comptes en piastres et *paras* ; une piastre égale  $4\frac{1}{2}$  sous ; quarante *paras* font une piastre.

(à continuer.)